

Compte rendu de « l'Atelier avenir » de la Fondation Konrad Adenauer avec les boursiers nigériens et burkinabè du Réseau Konrad



Burkina Faso-Niger

Deuxième Atelier Avenir 2016

Thème : Prévention de l'extrémisme violent : rôle et responsabilités de la jeunesse.

Communicateur : Henri S Kaboré (Burkina Faso)

Modérateur : Inoussa Ibrahim (Niger)

Rapporteur : M. Fofana B Bazo

Date : samedi 07/05/2016

Lieu : Africa Hall, Niamey

Avec le soutien de la Fondation Konrad Adenauer (Bureau Afrique de l'Ouest), les boursiers du Burkina Faso et du Niger ont tenu dans la salle de conférence Africa Hall de Niamey le samedi 07/05/16, un Atelier avenir sur le thème « *Prévention de l'extrémisme violent : rôle et responsabilité de la jeunesse* ».

Cette conférence rentre dans le cadre du programme d'activités du RK2AO (Réseau Konrad Adenauer en Afrique de l'Ouest) section Burkina-Niger.

L'importance et la pertinence du thème choisi pour cette deuxième rencontre de l'année 2016, se justifie au regard de la montée en puissance du terrorisme dans le monde, mais aussi et surtout de l'actualité Ouest Africaine marquée par des actes terroristes perpétrés dans certains pays de la sous-région comme le Mali, le Burkina Faso, le Niger et la Côte d'Ivoire. C'est au regard non seulement de ces aspects (montée en puissance du terrorisme), mais aussi de la forte proportion des jeunes impliqués dans cette montée de l'extrémisme, que la Fondation Konrad Adenauer et le RK2AO ont décidé de se pencher sur le thème de l'extrémisme violent, en axant sa réflexion sur le rôle de la jeunesse.

Cette conférence a également été l'occasion de discuter avec le Représentant adjoint de la Fondation le Dr Katzer, sur le programme de bourse régionale.

Les enseignements de la conférence :

La conférence s'est déroulée en deux étapes. D'abord le communicateur Henry S Kaboré a fait une présentation du thème qui a permis à l'assistance de cerner les concepts de terrorisme et d'extrémisme au travers d'une définition. Cette présentation a aussi permis de comprendre les causes et les facteurs qui peuvent conduire une personne vers l'extrémisme violent. Il a terminé sa communication par des propositions de solutions pour endiguer l'expansion de ce mal, tout en invitant les participants à proposer des solutions concrètes contre l'expansion de l'extrémisme violent dans le monde.

Ce dernier aspect qui s'est posé comme une interrogation, allait être le sujet principal de la discussion qui devait clore la conférence.

Selon le conférencier, l'extrémisme se définit comme un comportement qui consiste en la négation de la différence, de la pluralité, et de la diversité. Il se caractérise par à un repli sur soi-même, à une absence d'ouverture, la peur ; pouvant conduire une personne à faire usage de la violence pour faire entendre sa pensée ; on parle alors d'extrémisme violent, car le sujet use de la violence pour imposer sa vision ou pour s'exprimer. Les jeunes sont la frange la plus encline à adopter ce comportement. Cela du fait de leur fragilité et des problèmes

sociaux (chômage) qui minent surtout cette frange de la population. Les principales causes et facteurs qui favorisent le développement de l'extrémisme sont selon le conférencier, la religion, la politique, et l'ethnie.

Ainsi le conférencier a montré que les causes de l'extrémisme violent peuvent être classées en push factor ou les conditions conduisant à l'extrémisme violent et le contexte structurel dont il émerge et en « pull factor » constitués par les motivations et les transformations de l'individu qui jouent un rôle clé en transformant les idées et les rancunes en action extrémiste violente.

Quant aux conséquences de ce phénomène, le conférencier pendant son intervention a indiqué que les conséquences pèsent sur la paix, la sécurité, le développement durable, l'action humanitaire et les droits de l'homme.

La séance d'échanges et de discussion fut l'occasion pour les participants d'apporter leurs contributions à la compréhension globale du thème, et de répondre à une interrogation du communicateur adressée aux participants. Cette interrogation est la suivante : « quelles sont les actions que les jeunes peuvent entreprendre pour freiner l'expansion du terrorisme et de l'extrémisme violent »?

Pour cet exercice, la plupart des intervenants sont revenus sur les causes, les conséquences, le profil des personnes susceptibles de tomber dans ce travers, avant de proposer des pistes de solution.

Ainsi pour M. Gaston Sawadogo, les acteurs de l'extrémisme ce sont les jeunes. Et les foyers ou espaces qui sont susceptibles de faire émerger ce fléau, sont les universités qui sont des foyers idéologiques. Selon lui, il faudrait recadrer les discours dans les universités, promouvoir le dialogue interreligieux, et faire attention à l'émergence du régionalisme surtout dans nos Etats au Sud du Sahara. Selon Lazare Kambiré, l'extrémisme trouve ses causes dans le profond désespoir des jeunes. Marc Bonogo le rejoint en ce sens en disant que c'est le chômage et la pauvreté qui expliquent pourquoi les jeunes font recours à l'extrémisme. Selon lui, les Etat doivent résoudre la question de la pauvreté et les chefs d'Etat devraient aller vers des actions concrètes en dépassant les traditionnels discours en insistant sur l'éducation de cette jeunesse.

Pour M. Salou, point focal de la Fondation Konrad Adenauer à Niamey, l'extrémisme trouve ses origines dans la mauvaise interprétation et enseignement de la religion, il propose un regard sur le contenu des programmes d'enseignements pour limiter l'expansion de l'extrémisme violent.

En conclusion, les divers échanges ont permis de comprendre ce qu'est l'extrémisme et l'extrémisme violent, les franges de la population concernées par le phénomène. Des pistes de solution pour endiguer l'expansion du phénomène ont été proposées. Pour certains, il faut renforcer le système éducatif en intégrant des volets formation/prévention de l'extrémisme, pour d'autres, les Etats doivent suivre les contenus des formations dispensées notamment pour ce qui concerne certains contenus religieux. Il est également ressorti la nécessité de favoriser aussi bien le dialogue interreligieux, que celui intra religieux (à l'intérieur d'une même religion). Et il incombe aux jeunes qui sont les victimes et qui représentent la frange de la population la plus touchée, de s'investir davantage dans cette lutte contre l'expansion de l'extrémisme violent. Et pour ce faire, il faudra transformer les récits de guerre et de haine, en récits de paix et d'amour comme évoqué lors du 07^e forum mondial de UNAOC sous le thème « *Living together in inclusive societies : The Narratives of Tomorrow* ».